



# Programme AVOT OUBANIM

Parachat Balak 5785



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -  
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire  
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une  
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour  
gagner des super cadeaux

Torah - Chapitre 23, versets 1 à 30

PARACHA

Les enfants, cette semaine, nous découvrons ensemble une *Paracha* vraiment passionnante : *Balak*. Alors, vous la connaissez sûrement déjà un peu, cette histoire incroyable, n'est-ce pas ?

Balak, qui était roi de Moav, voit le peuple juif avancer, et il a très peur. Alors, qu'est-ce qu'il fait ? Il décide d'appeler un **“expert” en malédictions** : un homme qui s'appelle Bil'am.

Balak invite donc Bil'am à venir **maudire le peuple d'Israël**. Oui, oui ! Il veut que Bil'am dise des paroles très dures pour que le **peuple juif soit affaibli**.

Mais Bil'am ne se précipite pas. Il dit à Balak : “D'accord, mais d'abord, il faut **préparer des**

**sacrifices.**”

Et ce n'est pas une seule fois qu'il fait ça... non ! Par **trois fois**, Bil'am se déplace, change d'endroit, espérant voir le peuple juif sous un autre angle, comme s'il voulait trouver un “point faible” pour pouvoir les maudire.

Et à chaque fois, il demande à Balak de construire sept autels. Et sur chacun de ces autels, il fallait offrir deux animaux : un taureau et un bœuf.

*Suite en page 2*



## PARACHA SUITE

Combien de sacrifices cela fait-il à chaque endroit ?

Allez, on calcule ensemble : 7 autels  $\times$  2 sacrifices = 14 sacrifices ! Exactement : **7 taureaux et 7 bœufs** à chaque étape.

Pour les plus rapides d'entre vous, puisque cette scène s'est répétée trois fois, combien de sacrifices Balak a-t-il offert au total ?

On refait le calcul ensemble.  
14 sacrifices  $\times$  3 fois = 42 sacrifices !

Bravo ! Balak a donc offert en tout **42 sacrifices à Hachem** !

Et maintenant, regardez ce que dit la Guémara. C'est incroyable.

Dans le traité *Sota* (47a), nos Sages nous révèlent une chose bouleversante : grâce au mérite de ces 42 sacrifices que Balak a offerts – oui, même s'il l'a fait **pour de mauvaises intentions**, pour que Bil'am maudisse le peuple juif ! – eh bien, Hachem l'a **tout de même récompensé**.

Quelle récompense ?

De Balak va naître, des générations plus tard... Ruth la Moabite !

Cette Ruth qui s'est convertie avec une sincérité extraordinaire, qui est devenue la **grand-mère du roi David**, le plus grand roi d'Israël ! Et David, lui, a eu un fils, le roi Chlomo (Salomon), et au sujet duquel le texte nous raconte... qu'il a **offert à Hachem mille sacrifices** ! Tu te rends compte, mille sacrifices ?! C'est bien plus que 42. Mais tout a commencé là, avec les sacrifices de Balak.

La Guémara nous enseigne ici une leçon

immense : même une bonne action faite sans *Kavana* (intention) pure, même une bonne action pas encore *Lichma'* (au nom du Ciel), peut avoir des **répercussions incroyables**. Comme le disent nos Sages : "L'homme doit toujours **s'habituer à faire le bien**, même s'il ne le fait pas encore pour les bonnes raisons – car, à force de le faire, il finira par le faire pour les bonnes raisons."

Mais attention... il faut bien comprendre une chose : dans le cas de Balak, lui-même n'a **pas réussi à se transformer**. Il a offert ses 42 sacrifices par pur intérêt personnel, pour nuire au peuple d'Israël. Et il est resté enfermé dans cette intention. Il n'a pas progressé vers une vraie bonne action *Lichma'*, pour Hachem. Malgré tout cela, ses descendants, eux, ont fini par aller **beaucoup plus loin que lui**.

Et là, on voit quelque chose de magnifique : des générations plus tard, le roi Chlomo, l'arrière-petit-fils de Ruth, a lui aussi offert des sacrifices. Mais cette fois, **pas pour manipuler ni par stratégie**.

C'était une vraie bonne action, avec une *Kavana* pure, sincère, *Lichma'*, pour Hachem.

Parfois, on ne voit rien tout de suite. Parfois même, la personne quitte ce monde sans avoir vu **aucun résultat de sa bonne action**. Mais un jour, dans une autre génération, les effets positifs de cette bonne action se révèlent, comme une graine qu'on a plantée et qui pousse longtemps après.

Et parfois, malheureusement, ça peut être l'inverse aussi. Un mauvais acte peut aussi laisser des traces douloureuses, longtemps après

**Retenez bien cela, les enfants : ne minimisons jamais une bonne action. Même si vous faites une *Mitsva* sans grande envie, même si vous pensez que ce n'est pas parfait, faites-la quand même. Parce que peut-être, un jour, toi-même ou quelqu'un de ta descendance accomplira des choses merveilleuses grâce à cette bonne action que tu as faite aujourd'hui. Chaque bonne action compte. Chaque pas vers le bien, chaque *Mitsva*, chaque geste de cœur, c'est un pas éternel.**



**HALAKHA**

Alors les enfants, ce Chabbath, nous sommes le 16 Tamouz, et demain, dimanche, ce sera un jour très spécial dans notre calendrier juif, même s'il est un peu triste.

Le *Choul'han 'Aroukh* dit que le 17 Tamouz, il y a une **obligation de jeûner**, à cause des événements malheureux qui sont arrivés ce jour-là. C'est-à-dire que, tout au long de l'histoire, il y a eu plusieurs choses très tristes qui se sont passées, et pas n'importe quand : exactement le 17 Tamouz.

De quels événements s'agit-il ? La *Michna* (*Ta'anit* 4, 6) nous cite **cinq grands événements qui ont eu lieu le 17 Tamouz**, chacun à une époque différente de notre histoire.

**1. Brisure des tables de la Loi**, lors de la faute du Veau d'or

Quand Moché *Rabbénou* est redescendu de la montagne avec les tables de la Loi dans les mains, et qu'il a vu que les *Bnè Israël* étaient en train de **danser autour du Veau d'or**, il a cassé, devant leurs yeux, les premières tables de la Loi, celles que lui-même avait **reçues directement d'Hachem**.

**2. Interruption du sacrifice quotidien** à l'époque du premier *Beth Hamikdach*

Il y avait dans le *Beth Hamikdach* un sacrifice très spécial qui s'appelait le *Korban Hatamid*. **Tous les jours, sans exception**, on offrait un mouton le matin, et un mouton l'après-midi.

Mais ce jour-là, le 17 Tamouz, les Juifs n'avaient plus de moutons à offrir. Ils étaient assiégés par leurs ennemis, et ils ne pouvaient plus faire ce service sacré. C'était la première fois qu'on devait arrêter ce sacrifice quotidien, et c'était une **grande douleur pour le peuple juif**.

**3. Fissure dans la muraille de Jérusalem** par les armées ennemis à l'époque du deuxième *Beth Hamikdach*

Ils ont percé la ville, et c'est ce moment-là qui a marqué le début de la fin : trois semaines plus tard, cela a **conduit à la destruction du deuxième *Beth Hamikdach***, un drame immense pour tout le peuple juif.

**4. Autodafé d'un *Séfer Torah*** par un général nommé Apostomos (*Haracha*)

D'après certains, ce n'était pas n'importe quel *Séfer Torah* : c'était celui que Ezra' avait écrit. Ce *Séfer Torah* servait

**Les enfants, il faut toujours garder espoir ! Comme nos Sages nous enseignent, et comme on espère tous, que Hachem, très bientôt, va réaliser la prophétie qui dit qu'il va transformer ces jours de deuil en jours de joie et d'allégresse. Alors, même quand on se rappelle des choses tristes, on doit toujours garder dans notre cœur la lumière de l'espoir, la confiance en Hachem, et l'envie de faire de bonnes actions pour mériter cette belle délivrance. C'est ça la grande leçon du 17 Tamouz : se souvenir, faire *Téchouva*, et croire qu'Hachem fera bientôt revenir la joie pour tout Israël.**

de **modèle**, pour qu'on puisse écrire tous les autres *Sifré Torah* sans faire d'erreur. Notre modèle, le *Séfer Torah* de 'Ezra Hasofer, a été brûlé. C'est une blessure très grave pour tout le peuple juif.

**5. Introduction d'une statue dans le *Beth Hamikdach* par les ennemis d'Israël.**

Ce jour-là, c'était aussi un 17 Tamouz.

Ce sont pour ces raisons que le 17 Tamouz est devenu un jour de jeûne, un jour très sérieux, où on fait une **grande *Téchouva* pour toutes ces épreuves**.

Il faut savoir que dans le livre de Yirmiyahou (52, 6-7), il est raconté que le **9 Tamouz**, il y a eu une **terrible famine à Jérusalem**, et que la muraille a été fendue. Pourquoi est-ce qu'on dit que la muraille a été percée le 17 Tamouz, si dans le livre de Jérémie, on parle du 9 Tamouz ?

La réponse, c'est que cette histoire du 9 Tamouz, rapportée par Yirmiyahou, **concernait le premier *Beth Hamikdach***. Mais la fissure dont on parle pour le jeûne du 17 Tamouz, c'est celle qui a eu lieu au deuxième *Beth Hamikdach*. C'est pour cela que nos Sages ont préféré **fixer le jeûne au 17 Tamouz**, la date du deuxième *Beth Hamikdach*, parce que c'est celle-là qui a eu le **plus d'impact sur notre histoire**.

En plus, il faut savoir que le premier *Beth Hamikdach* a finalement été **reconstruit après sa destruction**. Du coup, la fissure et la famine du 9 Tamouz, liées à ce premier *Beth Hamikdach*, ne sont plus une date d'actualité pour nous aujourd'hui. Pour nous, le jeûne reste fixé au 17 Tamouz qui correspond aux événements du deuxième *Beth Hamikdach*, qui, lui, n'a **jamais été reconstruit**, ou plus exactement pas encore.

Le *Michna Beroura* précise que nos Sages n'ont pas institué un jeûne officiel le 9 Tamouz en plus du jeûne du 17 Tamouz. Pourquoi ? Parce qu'on ne doit **pas imposer à toute la communauté des choses trop difficiles**, qui dépassent ce que les gens peuvent supporter. Mais, malgré ça, le *Béer Hétev* et le *Magen Avraham* racontent que certaines personnes, très pieuses et très courageuses, **choisissent de jeûner**, à titre individuel, aussi le 9 Tamouz.



## MICHNA

La *Michna* nous enseigne un principe magnifique : celui qui possède trois qualités précieuses fait partie des élèves d'Avraham **Avinou**. Et à l'inverse, celui qui développe trois traits opposés fait partie des élèves de Bil'am *Haracha*. Autrement dit, ce n'est pas seulement une question d'époque ou de nom : c'est une **question de valeurs et de comportement**. Même des générations plus tard, quelqu'un peut **porter l'héritage d'Avraham** ou, au contraire, continuer **l'influence toxique de Bil'am**.

Voici les qualités des élèves d'Avraham **Avinou**.

### 1. 'Ayin Tova – Un bon regard

C'est une personne généreuse dans son regard, **heureuse de ce que les autres ont**, et **pleine de bienveillance**.

Avraham **Avinou** nous donne un bel exemple : le roi de Sedom lui **propose de garder les richesses** après la guerre. Mais Avraham refuse : "Je ne prendrai même pas un fil ni un lacet de chaussure." (*Béréchit* 14) Il ne voulait rien prendre de ce qui ne lui appartenait pas. Il ne courait pas après l'argent. Son **regard sur le monde était pur**, content de ce qu'il avait, plein de Émouna et de détachement.

### 2. Roua'h Némoukha – Un esprit humble

C'est quelqu'un qui ne se prend pas pour quelqu'un d'important, qui **reste simple**, même quand on l'honore, et qui ne cherche pas à se mettre en avant.

Lorsqu'il prie pour sauver les habitants de Sedom, Avraham commence ainsi : "Je suis poussière et cendre." (*Béréchit* 18) Malgré ses grandes réussites spirituelles, il se sent **petit devant Hachem**, et ne tire **aucune fierté personnelle de ses mérites**.

### 3. Néfech Chéfala – Un cœur simple qui ne court pas après les plaisirs de ce monde

Avraham vivait dans la **pudeur et la retenue**. Il ne cherchait **ni luxe, ni confort, ni tentations**.

Lorsqu'il approche de l'Égypte avec Sarah, il lui dit : "Voici, je réalise maintenant que tu es une femme belle." (*Béréchit* 12) Cela veut dire que jusqu'à présent, il n'avait jamais vraiment posé un regard physique sur elle, tant leur **relation était fondée sur la pureté et le respect**. Avraham ne vivait pas dans le regard extérieur, il ne courait pas après les plaisirs – il cherchait la **vérité, la sainteté, la proximité avec Hachem**.

Voici les traits des élèves de Bil'am *Haracha*.

### 1. 'Ayin Ra'a – Un mauvais regard

C'est l'inverse du 'Ayin Tova : de la **jalousie**, de la **envie**, une **tristesse du bonheur des autres**. Un tel regard **empoisonne le cœur**, et pousse la personne à vouloir ce

**Que chacun de nous choisisse d'ouvrir son cœur, de travailler ses traits de caractère et de faire partie des élèves d'Avraham Avinou, les porteurs de lumière et de vérité dans le monde.**

qui ne lui appartient pas.

Bil'am dit aux envoyés de Balak : "Même si Balak me donnait toute sa maison remplie d'argent et d'or..." (*Bamidbar* 22) Personne ne lui avait proposé cela. Mais en disant cela, il **révèle son rêve caché** : posséder une maison entière pleine d'or et d'argent.

C'est cela, un regard avide : il veut avoir ce que les autres ont, et il ne supporte pas que les autres aient du bien.

### 2. Roua'h Gavo'a – Un esprit hautain

C'est quelqu'un plein d'orgueil, qui **cherche la gloire et les honneurs**, et qui ne supporte pas d'être contredit.

Bil'am parle de lui-même en disant : Je suis celui qui entend les paroles de Dieu, qui connaît l'esprit du suprême, et qui voit la vision du Tout-Puissant..." (*Bamidbar* 24) Pour qui se prend-il ?! Il se décrit comme un géant spirituel, il s'élève comme un prophète alors que dans son cœur, il n'a **ni amour du bien, ni respect du peuple juif, ni soumission à Hachem**.

Son orgueil le rend aveugle, et **l'empêche de voir la vérité**, même quand une ânesse lui parle !

### 3. Néfech Ré'hava – Un cœur avide et sans limites

C'est un **cœur plongé dans les plaisirs du monde**, qui ne connaît ni retenue, ni pudeur, ni sainteté. Bil'am en est l'exemple parfait.

À la fin de la *Paracha Balak*, nos Sages expliquent que c'est lui qui a donné à Balak le conseil terrible d'envoyer les filles de Moav séduire les hommes d'Israël, pour les faire tomber dans l'immoralité et l'idolâtrie. Mais comment un homme peut-il penser à un tel plan ?!

La réponse est claire : seul quelqu'un qui est **lui-même attaché aux vices et aux plaisirs les plus bas** peut concevoir une stratégie aussi sale et destructrice.

La question que la *Michna* pose à chacun est simple, mais très puissante. À quelle école veux-tu appartenir : à celle d'Avraham ou à celle de Bil'am ?

KÉTOUVIM  
HAGIOGRAPHES

Mes chers enfants, souvenez-vous : jusqu'à maintenant, dans le livre de Daniel, un **ange céleste** est en train de parler avec Daniel. Et maintenant, il continue à lui révéler de grandes choses qui vont se passer dans l'histoire des nations et du peuple juif.

L'ange commence par dire à Daniel : "Et moi, dans la première année de Daryavech le Mède, je me tenais à ses côtés pour le **renforcer et le soutenir**."

Rachi demande : qui est ce "moi" ? Ce n'est pas Daniel, c'est **Malakh Gavriel**, l'ange Gabriel lui-même. Il dit qu'il était là, **toujours aux** côtés de l'ange Mikhaël, le protecteur d'Israël, pour l'aider à **défendre le peuple juif devant le tribunal céleste**.

De quel combat s'agit-il ? Ce n'est pas une bataille avec des épées ou des soldats. C'est un **combat spirituel**, dans le Ciel. Un **combat d'arguments, de prières, de mérites**. Car dans le Ciel, chaque nation est représentée par un ange.

Et à ce moment-là, les anges des nations comme la Perse et le royaume de Mède plaident devant Hachem. Ils demandent à Hachem de leur laisser encore un peu de pouvoir, de continuer à **régner sur le peuple juif, de durcir leur domination**.

Mais en face, Mikhaël, notre ange défenseur, se lève et dit : "Le peuple juif a assez souffert ! Il faut les libérer !"

Et là, Gavriel vient l'aider pour renforcer ses arguments, pour que le bien triomphe, pour que la **délivrance du peuple juif approche**.

Le *Metsoudat David* commente qu'on ne sait pas exactement ce que Mikhaël a demandé. Peut-être a-t-il supplié Hachem d'accélérer la fin du règne de Daryavech, pour que Korech (Cyrus) monte rapidement au pouvoir. Pourquoi ? Parce que Korech sera celui qui **autorisera les Juifs à retourner en Erets Israël**, et à **reconstruire le Temple**.

Et maintenant, Gavriel dit à Daniel : "Je vais te révéler une vérité que rien ne pourra changer. Trois rois vont encore régner sur la Perse. Et le quatrième sera **beaucoup plus riche et plus puissant** que tous



les précédents. Avec sa richesse et sa force, il va convaincre tous les peuples sous sa domination de **se lever contre le royaume de Grèce**."

C'est-à-dire que ce roi perse, Darius III, va utiliser tout son pouvoir pour entraîner les peuples qui dépendent de lui, qui sont sous sa coupe, dans une **grande guerre contre la Grèce**.

Mais voilà... un roi très fort régnera à ce moment-là sur l'empire grec. Ce roi aura un peuple nombreux, une **armée puissante**, et surtout, une grande ambition. Et malgré la force de la Perse, le roi grec ne va pas seulement résister : "Il vaincra Darius II, fera ce qu'il voudra de lui, et finira par le tuer. À partir de là, le pouvoir va basculer : les **Grecs prendront le contrôle de l'empire perse**, et les peuples perses seront contraints de servir la Grèce."

Mais ce royaume grec, lui non plus, ne durera pas longtemps. Car ce grand roi grec, Alexandre le Grand, meurt à l'âge de 32 ans, au sommet de sa puissance.

Et après sa mort, son empire est divisé en quatre : **l'Égypte**, sous les Ptoléméens ; **la Syrie**, sous les Séleucides (ceux qui vont s'opposer aux Juifs au temps de 'Hanouka) ; **la Macédoine et la Grèce**, d'où venait Alexandre ; **l'Asie Mineure**, un royaume moins influent, qui n'aura pas d'impact direct sur l'histoire du peuple juif, mais qui faisait partie de cette grande division de l'empire grec. Et peu à peu, un nouveau pouvoir va se lever : **l'empire de Rome**, qui finira par tout dominer... y compris la terre d'Israël.

Tout ce que l'ange dit à Daniel, s'est réalisé avec précision. Chaque royaume, chaque guerre, chaque chute et chaque victoire... Tout était déjà écrit par Hachem. Rien ne Lui échappe. Même les plus grands empires, les plus riches rois, les armées les plus puissantes : tout cela est **entre les mains d'Hachem**.

**Mes chers enfants, n'ayez jamais peur des puissants, ni des méchants qui semblent dominer. Ils ne sont forts que si Hachem le décide. Mais vous, vous avez une force que même les rois n'ont pas : la Torah, les Mitsvot, la Téfila, les bonnes actions. Vous avez un ange là-haut, Mikhaël, qui vous défend chaque jour. Et parfois, Gabriel vient l'aider ! Alors chaque fois que tu fais une Mitsva, tu aides ton ange à gagner le combat céleste. Et tu fais avancer le monde vers la Guéoula, la délivrance finale.**



## HISTOIRE



Aujourd’hui, nous allons vous faire découvrir une lettre qui a été reçue dans la rubrique “Courrier des lecteurs” d’un grand magazine israélien. Nous l’avons traduite de l’hébreu au français pour que vous puissiez bien la comprendre.

“Bonjour, je m’appelle Ronit. Maintenant que la fin de l’année approche, j’aimerais vous raconter ce qui s’est passé dans notre classe pendant l’année. J’étais assise à côté de ma meilleure amie, Chira. On bavardait tranquillement, comme d’habitude, en attendant que la maîtresse arrive. Mais cette fois, elle n’est pas entrée seule. Elle était **accompagnée d’une jeune fille qu’on ne connaissait pas**.

La maîtresse s’est avancée devant toute la classe et a dit avec un grand sourire :

‘Bonjour à toutes. Je vous présente Efrat. Elle vient d’emménager dans notre ville, et nous l’avons donc inscrite ici en cours d’année. Je compte vraiment sur vous pour lui faire un bon accueil, comme vous savez si bien le faire.’

Puis elle a regardé les tables, et a ajouté :

‘Efrat, je vois qu’il y a une **place libre à côté de Ra’heli**. Tu peux aller t’installer là-bas. Maintenant que tout le monde est installé, ouvrez le ‘Houmach. Nous allons étudier ensemble le cinquième Passouk’.

À ce moment-là, dans ma tête, je me suis dit : ‘La pauvre... Déjà qu’Efrat est nouvelle, ce n’est jamais facile. Mais en plus, la voilà assise à côté de Ra’heli...’

Il faut que vous sachiez quelque chose sur

Ra’heli. C’est une élève **très calme, très discrète**. Tellement discrète qu’on oublie parfois qu’elle est là. Elle ne **parle presque jamais**, elle ne **participe pas beaucoup...** et surtout, elle n’a **pas vraiment d’amies**. Elle reste souvent seule, dans son coin. Ce n’est pas qu’on la rejette exprès... mais **personne ne va vers elle**. Et c’est pour ça qu’il restait une place vide à côté d’elle. Alors, quand j’ai vu qu’Efrat devait commencer sa première journée là, j’ai eu un petit pincement au cœur. La pauvre...

À la récréation, **toutes les filles se sont précipitées autour d’Efrat**. C’était comme une vraie star ! On lui posait des dizaines de questions, et elle répondait toujours avec **calme, gentillesse et intelligence**.

Très vite, on s’est rendu compte que c’était une **fille exceptionnelle** : fine, délicate, avec beaucoup de cœur. Elle s’entendait avec tout le monde. En à peine une journée, chacune de nous voulait devenir sa meilleure amie.

À la fin de la journée, après que Ra’heli soit partie – comme toujours, la première, discrète – je me suis approchée d’Efrat et je lui ai glissé à l’oreille : ‘Tu sais... je pense que ça vaudrait peut-être le coup que demain tu demandes à la maîtresse de **changer de place**. Si tu restes à côté de Ra’heli, tu **risques d’avoir moins d’amies**. C’est dommage...’

**SUITE  
HISTOIRE**

Efrat m'a regardée en silence pendant deux ou trois secondes. Puis elle m'a souri, doucement : 'Je te remercie pour ton conseil. C'est gentil. Mais, tu sais, j'ai passé une **bonne journée à côté de Ra'heli**, je me sens bien là-bas. Je ne vois pas pourquoi je demanderais à changer.'

J'ai haussé les épaules ; et dans ma tête, je me suis dit : 'Dans quelques jours, elle comprendra d'elle-même... Elle verra bien que pour s'intégrer, il faut parfois **faire des choix stratégiques...** Sinon, elle finira isolée, comme Ra'heli.'

Mais, à ma grande surprise – et à celle de toute la classe – Efrat n'a jamais changé de place. Elle est restée à côté de Ra'heli. Et, petit à petit... elle est **devenue sa meilleure amie**. On n'en revenait pas. On se disait toutes : 'Mais qu'est-ce que Ra'heli a bien pu lui faire pour l'attirer comme ça ?'

La réponse est arrivée peu après. Quelques semaines plus tard, c'était la fête de 'Hanouka à l'école. Tout était magnifique : les lumières, les chants, les beignets... L'ambiance était magique. Et à un moment, **Efrat a demandé la permission de dire quelques mots**. La maîtresse a accepté. Toute la salle s'est tue.

Efrat s'est avancée et a dit : 'Voilà... Dans l'école d'où je viens, je n'étais pas comme ici. Je n'étais pas une fille entourée. Je n'étais pas une amie recherchée. La vérité... c'est que je n'avais **pas du tout d'amies**. Je restais seule, au fond de la classe. **Personne ne voulait s'asseoir à côté de moi**. Oui, je vois vos têtes étonnées... mais je vous promets que c'est vrai. C'était exactement comme ça.'

Et quand je suis arrivée ici... je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Mais vous m'avez accueillie avec **chaleur**, avec **joie**, avec des **compliments** qui m'ont fait un bien fou. Vous m'avez dit que j'étais **agréable, intelligente, gentille, drôle...** Et grâce à vous, j'ai petit à petit retrouvé confiance en moi.

Mais il y a une chose que je dois vous dire... Presque chacune d'entre vous, à un moment ou

un autre, m'a donné un conseil. Toujours le même : 'Tu devrais peut-être **changer de place**. Tu serais mieux ailleurs.' Vous pensiez bien faire.

Mais moi, je savais ce que ça fait d'être rejetée. Je savais **ce que vit une fille qu'on ignore**. Alors je n'ai jamais accepté vos conseils.

Et un jour, j'ai compris quelque chose de très fort : Si aujourd'hui, vous me trouvez pleine de qualités... c'est que **ces qualités étaient déjà là, avant. Mais personne ne les voyait**. Alors j'ai compris que parfois, on est rejeté sans aucune raison. Juste parce qu'on est discret, ou différent.

Merci à vous de m'avoir redonné confiance. Et merci à Ra'heli... ma toute première vraie amie.'

Quand Efrat a terminé, je me suis dit : 'Elle a vraiment raison.' Et sans nous parler... toutes les filles ont **baissé la tête**. On avait honte. Honte d'avoir fermé les yeux pendant si longtemps.

Mais là... une petite voix s'est levée. C'était Ra'heli. Ra'heli qui **parlait pour la première fois devant toute la classe**. Elle a dit, doucement :

'Vous n'avez **pas besoin d'avoir honte**. Je ne suis **fâchée contre aucune d'entre vous**. Efrat est une amie merveilleuse. Et je pense qu'il est temps d'ouvrir une nouvelle page. Oublions ce qui s'est passé.'

Aujourd'hui, dans notre classe, il n'y a plus d'étiquettes. Il n'y a plus de "rejetée", ni de "populaire". On est **toutes amies**, les unes avec les autres. **Sans aucune différence**'

Si je vous raconte cela, c'est pour vous associer à ce que j'ai vécu. Peut-être que dans votre classe, s'il s'agit d'une classe de filles, il y a une fille qu'on met un peu de côté. Ou dans une classe de garçons, un garçon qui reste seul. Alors, la prochaine fois que vous voyez un élève à l'écart, je vous encourage de tout cœur à **aller lui parler**, à entamer une conversation. Et je suis sûre que, comme moi, vous découvrirez chez lui – ou chez elle – des qualités merveilleuses.

**Ne te laisse pas tromper par le silence ou la discréction. Derrière un visage timide peut se cacher un cœur en or. Et parfois, un petit geste, un simple sourire, ou une amitié sincère peut transformer une vie.**


**CHMOUEL  
PROPHÈTES**

Nous allons maintenant faire une petite pause dans notre récit, et en profiter pour développer certains points que nous n'avions pas abordés, afin de ne pas alourdir le récit de David et Goliath alors que nous étions en plein suspense.

Premièrement, vous vous souvenez certainement que David avait pris **cinq pierres dans sa sacoche**.

**?** Pourquoi a-t-il eu besoin de cinq pierres ?

Pourquoi pas plus ? Pourquoi pas moins ?

L'une des explications, c'est qu'elles correspondaient aux **offenses de Goliath que David voulait punir** : une pierre pour le punir d'avoir offensé Hachem, une deuxième pour le punir d'avoir offensé la Torah, et trois autres pierres pour le punir d'avoir offensé nos trois patriarches Avraham, Its'hak et Ya'akov.

En réalité, David n'était **pas sûr de réussir du premier coup**. Mais il s'était dit qu'avec ses cinq pierres – dont chacune correspondait à une faute – il allait sûrement l'emporter, avec l'aide d'Hachem.

**?** Il y a un autre point intéressant à relever. Le texte nous dit que lorsque Goliath a vu David, il s'est **moqué de lui**, car David était beau. En quoi est-ce une raison de se moquer de quelqu'un, juste parce qu'il est beau ?

Le fait que David ait gardé sa beauté montrait qu'il n'avait **jamais fait la guerre**. Quelqu'un qui fait la guerre perd petit à petit sa beauté : son visage devient dur, sec, abîmé... Il est toujours exposé au soleil, au froid, au vent, à la poussière. C'est pour cela que David, qui avait encore un visage doux et beau, semblait être un garçon **totallement débutant dans l'art de la guerre**.

**?** Goliath était en train de s'approcher de David. Et pourtant, à un certain moment, on voit qu'il change complètement d'attitude, puisqu'il dit à David : "Approche-toi de moi ! Approche-toi de

moi ! Viens vers moi !" Mais pourquoi ? C'est lui qui allait vers David, non ?

Le *Midrach* nous donne une explication incroyable. Il nous dit que **la terre elle-même a bloqué Goliath** !

Il n'arrivait plus à marcher ! Et c'est pour ça que, se sentant complètement coincé, il a dit à David : "Approche-toi de moi ! Approche-toi de moi !"

**?** Comment se fait-il que le **corps de Goliath soit tombé en avant** ? Le choc de la pierre aurait normalement dû le faire basculer en arrière, non ?

On a déjà expliqué, d'après Rachi, qu'Hachem a voulu épargner à David le fait de devoir marcher tout le long du corps de Goliath pour arriver jusqu'à sa tête. C'est pour cela que Goliath est tombé en avant, directement à ses pieds.

Mais il y a aussi d'autres réponses merveilleuses. L'une d'elles dit qu'Hachem a voulu que la **bouche de Goliath, qui avait tant blasphémé, tombe directement dans la terre**, qu'elle soit comme enfouie dans la poussière, humiliée. Et il y a encore une autre explication très belle : Goliath avait dessiné **l'effigie de l'une de ses idoles sur son armure**, et Hachem a voulu que cette idole aussi soit écrasée, qu'elle tombe dans la terre, qu'elle soit humiliée et ensevelie, comme son porteur.

**?** Comment la pierre a-t-elle pu traverser le casque en métal de Goliath ? Est-ce qu'une pierre peut vraiment trouer du métal ?

Quand Goliath a dit à David : "Je donnerai ta chair à manger aux oiseaux du ciel", il a levé la





**SUITE  
CHMOUEL  
PROPHÈTES**

tête vers le ciel. À ce moment-là, **son casque est remonté en arrière, et il a laissé une partie de son front découverte.**

C'est justement sur cette partie que la pierre est venue se loger, sans avoir à percer le métal.

Une autre explication est que, même si son casque le recouvrail presque entièrement, il y avait forcément quelques centimètres de front découverts. Et c'est là que s'est produit le miracle : Hachem a fait en sorte que la **pierre arrive précisément sur cette partie découverte.**

Mais il y a aussi une troisième réponse, très profonde : ce n'est pas la première fois qu'Hachem **inverse les lois de la nature.** Dans ce miracle, Hachem a fait en sorte que le tendre – la pierre – l'emporte sur le dur – le métal du casque.

Nous allons maintenant rapporter un très beau Midrach, que le Rav Docteur Eliahou Temstet, de mémoire bénie, un grand *Mohel* parisien, avait l'habitude de raconter très souvent lors des *Brit-Milot*. Ce *Midrach* raconte qu'au moment où la

pierre est arrivée devant le casque de Goliath, elle s'est adressée au casque et lui a dit : **“Ouvre-toi et laisse-moi passer.”** Mais le casque a répondu : **“Hors de question ! Je suis le fer, et toi tu es la pierre. La pierre ne peut pas traverser le fer !”**

Alors la pierre a dit : **“Jusqu'à présent, les *Bné Israël* faisaient la *Brit-Mila* avec une pierre !** Comme on l'a vu par exemple avec Tsipora, la femme de Moché *Rabbénou*, qui a fait la *Mila* de son fils avec une pierre tranchante. Mais si tu me laisses passer, je te donne le mérite que, dorénavant, les *Bné Israël* n'utiliseront plus la pierre pour la *Mila*, mais ils **utiliseront le fer à la place.**” À ce moment-là, le casque a accepté de s'ouvrir, et la pierre est entrée droit dans le front de Goliath.

**Chaque détail a un sens**, même les plus petits objets, comme les pierres que David a choisies. Chacune avait une mission spéciale, liée à la justice divine. Parfois, ce qui paraît faible ou petit, comme une simple pierre, peut **triompher de ce qui semble fort et invincible**, grâce à la volonté d'Hachem.

**La foi et la confiance en Hachem donnent la vraie force, même face aux défis les plus grands. Alors, mes chers enfants, souvenez-vous toujours : avec Hachem à vos côtés, rien n'est impossible, même les géants peuvent tomber !**

**CHMIRAT  
HALACHONE  
en histoire**

Rabbi Tsadok Hacohen nous enseigne : **“Le Lachon Hara’ et la calomnie proviennent de la jalousie et de la colère.”** (*Pri Tsadik, Mikets 2*)

**LE CAS DE  
LA SEMAINE**

Chim'on et Réouven tiennent des **propos dénigrants à l'encontre d'un camarade**, auprès de Gad.

**QUESTION**

Gad peut-il prêter foi aux propos de Chim'on et Réouven ?

*Réponse*



Il est interdit à Gad de prêter foi aux propos de Chim'on et Réouven. Même si les paroles sont tenues par deux personnes ou plus, il est **interdit d'y prêter foi et de les tenir pour vrais.**





## Question



Yaakov a prêté 5000 shekels à son ami Nathan. La dette a été consignée dans un **contrat écrit**, dûment signé par les deux parties.

Un jour, voyant Nathan traverser une période difficile, Yaakov lui annonce qu'il renonce à la dette et qu'il lui en fait don. Ému, Nathan le remercie chaleureusement.

Cependant, quelques jours plus tard, Yaakov se penche sur sa propre situation financière et réalise qu'il fait face à des **dépenses imprévues** et à des engagements qu'il ne peut plus honorer. Il **regrette alors sa décision**.

GUEMARA



La dette figurant toujours dans le *contrat écrit*, Yaakov se demande s'il peut revenir sur sa déclaration orale et réclamer à nouveau la somme prêtée, ou bien le simple fait d'avoir annulé la dette verbalement suffit à la rendre définitivement nulle, l'empêchant d'en demander le remboursement ?

À toi !

- Tour 'Hochen Michpat fin du chap.12 Katav Harav Rabbi Yechaya'
- Mordehai sur Sanhédrin 1, 679 (1<sup>er</sup> paragraphe)

## RÉPONSE

Les avis des commentateurs sont partagés sur cette question. Selon 'Rabbénou Yechaya', une renonciation verbale à une dette consignée par écrit n'a **aucune valeur juridique** ; par conséquent, Yaakov conserve le droit de réclamer le remboursement.

En revanche, d'après le Mordehai, même si la dette a été formalisée par un écrit, une **renonciation orale demeure valable**. Dans ce cas, Yaakov, après avoir exprimé son désistement verbalement, ne peut plus revenir sur sa décision ni exiger le paiement.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Rosemblum



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

01 77 50 22 31

+972 54 679 75 77

avotoubanim@torah-box.com